



Bureau d'information
et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

Assermentation des autorités vaudoises à la Cathédrale de Lausanne –28 juin 2022

**Discours Christelle Luisier Brodard, nouvelle Présidente du Conseil d'État
Assermentation du Conseil d'État**

Madame la Présidente du Grand Conseil (sortante de charge),

Mesdames et Messieurs les membres du Conseil d'État,

Chères et chers collègues,

Mesdames et Messieurs les Députés,

Mesdames et Messieurs les invités en vos titres et fonctions,

Mesdames et Messieurs,

Une législature se termine, une nouvelle législature commence. Ainsi va la vie, ainsi le veulent nos institutions.

Cette vie justement, ce qu'elle a changé durant la dernière législature !

La pandémie a mis à mal notre « vivre ensemble », elle a testé la solidité de notre système de santé, de notre État fédéraliste, de nos finances publiques, de l'aptitude de chacune et de chacun à accepter les contraintes, voire parfois les contradictions. Par exemple, limiter nos libertés – de réunion, de manifestation -, pour préserver, à terme, ces mêmes libertés.

Ces libertés qu'il convient de chérir, et qui nous paraissaient acquises, tant elles faisaient partie du décor, depuis des lustres !

Au final, la perfection restera à jamais parfaitement théorique ; mais force est de constater que si notre pays a pu plier, il n'a jamais cédé. Les collectivités publiques, les entreprises, la population, main dans la main, ont fait front, en montrant une réactivité et une résilience remarquables.

Nous avons acquis des certitudes – et notamment, mais pas seulement, la certitude que peu de choses sont certaines, immuables.



Bureau d'information
et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

Immuable, la paix en Europe ne l'était de toute évidence pas non plus. Les personnes de moins de 60 ans ont entendu parler de loin des conflits au Vietnam, en Iraq, voire en Algérie ou en Corée – mais ces Européennes et Européens n'imaginaient pas qu'un conflit majeur viendrait bousculer notre continent, redéfinir les politiques de sécurité et les alliances internationales. La paix paraissait immuable, comme le Mur de Berlin à une certaine époque. Nous aurions dû être certains ... que rien n'est certain.

Le conflit, la pandémie, ont des effets directs ou indirects qui concernent chaque citoyen de notre canton : l'accueil de réfugiés ukrainiens, 4500 à ce jour dans le canton, le retour de l'inflation, la hausse du coût des carburants, de l'énergie, des taux hypothécaires, ou encore la pénurie de certaines matières premières.

Situation sanitaire, situation géopolitique// Décidément, le monde dans lequel nous vivons en 2022 est le même que celui de 2017, et pourtant il est complètement différent. Notre état d'esprit aussi, forcément.

Donc nous changeons de législature. Nous changeons de parlement, nous changeons de gouvernement. Ce moment peut paraître anecdotique à l'échelle planétaire, mais il est symbolique dans notre collectivité de 815'000 habitants ; un jalon solennel et émouvant, ainsi que l'occasion de remercier celles et ceux qui partent pour le travail accompli.

Quatre collègues quittent le Conseil d'État. Ils ne sont pas responsables de l'état du monde, mais ils sont en bonne partie responsables du bon état de santé dans lequel ils nous lèguent ce canton ainsi que de la marge de manoeuvre financière dont nous disposerons pour répondre aux besoins de notre population.

Merci Cesla, merci Béatrice, merci Pascal, merci Philippe – du fond du cœur.

Votre engagement inlassable a permis de rendre notre canton plus fort, remisant à des temps lointains la crise des années 1990.

Quand je regarde ce Canton, quand j'écoute les principaux problèmes de notre population, je vois, j'entends surtout des questions qui sont de compétence nationale et internationale, y compris de manière de plus en plus prégnante, la crise climatique.

Mais penser global, n'empêche pas d'agir local. Bien au contraire. Toute politique publique s'incarne dans un territoire, auprès de la population locale.

Ce n'est pas le lieu ici de dresser une liste à la Prévert et il reviendra au nouveau Conseil d'État d'établir son programme de législature 2022 – 2027, mais il est évident que des thèmes comme le climat, le vieillissement de la population, la politique de la santé, celle de la formation en général et de la formation professionnelle en particulier, le pouvoir d'achat de nos concitoyennes et concitoyens, la compétitivité économique



Bureau d'information
et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

de nos entreprises, notre soutien à l'innovation, les relations entre le Canton et les communes ainsi que la marge de manœuvre financière de celles-ci ne manqueront pas de nous challenger.

Quand je dis « nous », c'est évidemment le nouveau Conseil d'État *qui est assermenté* aujourd'hui. Quatre nouveaux membres d'un seul coup c'est évidemment beaucoup – et la cinquième qui vous parle n'a pas beaucoup d'années d'exécutif cantonal au compteur. Cela va assurément mettre à l'épreuve nos processus administratifs et politiques, en tous les cas au début. Mais quatre nouveaux membres, c'est surtout beaucoup d'énergie et d'idées nouvelles. Je compte là-dessus. Nous sommes beaucoup à compter là-dessus.

Au sein de notre action gouvernementale, il nous faudra conserver notre cap, l'intérêt des Vaudoises et des Vaudois, et notre boussole, c'est-à-dire nos valeurs. Trois d'entre elles me tiennent particulièrement à cœur ; la liberté, dont j'ai déjà parlé tout à l'heure, la cohésion et la proximité.

Par cohésion, je pense bien entendu au nouveau Conseil d'État, qui devra continuer à parler d'une seule voix comme a su le faire le précédent. Les sensibilités sont différentes, c'est ce qui fait la richesse d'un gouvernement de concordance. Elles doivent s'exprimer en son sein. Puis lorsqu'une décision est prise par consensus, dans le respect de chacun, celle-ci est portée par toutes et tous.

Le consensus, ce n'est pas le ventre mou de la démocratie. Ce n'est pas non plus la compromission. C'est la capacité, après un débat nourri, de faire un pas vers l'autre, dans l'intérêt de tous.

Au Parlement aussi, la cohésion sera primordiale, comme l'a d'ailleurs évoqué le doyen de fonction du Parlement tout à l'heure. Ou à tout le moins l'écoute et le respect. Là également, le débat doit se faire, aussi riche que possible. Cette particularité qui en étonne plus d'un de s'affronter avec fermeté à la tribune puis de sympathiser en coulisses est la garante d'un bon fonctionnement. Convictions, dialogue et intérêt public : voilà ce qui doit composer le ciment des relations entre législatif et exécutif. Une séparation des pouvoirs bien comprise n'est d'ailleurs pas qu'une question d'efficacité. C'est la gardienne de notre démocratie, le socle de notre État de droit.

Écoute, respect et tolérance enfin et surtout dans notre société en général. À l'heure où les réseaux sociaux poussent aux raccourcis et aux invectives, nous devons conserver cette faculté de nous parler, de nous contredire souvent, mais à la fin de nous entendre et de ne laisser personne au bord de la route. En lieu et place d'une société « archipelisée », nous devons donner à chacune et chacun la possibilité d'être soi-même, tout en étant membre à part entière d'une société diversifiée.



Bureau d'information
et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

Cela veut aussi dire que nous devons être attentifs à la diversité du territoire cantonal, à nos différentes régions et à leurs besoins spécifiques. On l'a constaté par exemple à l'aune des votations sur les initiatives phytosanitaires ou sur la loi sur le CO2. Ville, campagne, montagne, jeunes et moins jeunes, actifs dans le secteur primaire, secondaire ou tertiaire, EPFL ou Brandons : notre canton est riche de différences, mais aussi d'attentes qui peuvent se révéler contradictoires.

Enfin, la proximité doit favoriser la compréhension et l'écoute de chacun. J'y tiens.

La proximité est une valeur qu'il faut cultiver. Elle repose sur l'accessibilité et la disponibilité des élus. Le pouvoir ne doit jamais être dans une tour d'ivoire, car ne nous y trompons pas, même avec ses instruments de démocratie directe, la Suisse n'est pas immunisée contre le risque de défiance et de distance entre la population et ses élus.

La proximité doit ainsi nous permettre d'entretenir le lien de confiance. Le fédéralisme et ses différents échelons institutionnels nous permettent d'assurer cet objectif.

Nous le ferons au Canton, et avec les communes, l'échelon de proximité par excellence.

Voilà le sens du message que je souhaitais vous adresser aujourd'hui Mesdames et Messieurs. Nous sommes les héritières et les héritiers d'une histoire, et nous ne sommes que de passage. Les défis évoqués dépassent de loin cette législature. C'est pourquoi nous nous attèlerons à construire un socle, un avenir, sur lequel les prochaines générations pourront à leur tour construire. Avec détermination, avec humilité, et permettez-moi un dernier mot plus personnel : avec un brin d'humour et de légèreté. Au final, ce qu'il reste, toujours, ce sont les liens tissés, les rires partagés. Dans ce canton qui n'aime rien tant que la convivialité, gardons notre capacité à faire les choses sérieusement, sans nous prendre trop au sérieux, en ayant du plaisir dans nos fonctions.



**Bureau d'information
et de communication**

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

Vive nos institutions,

Vive la Suisse,

Vive le canton de Vaud !

Christelle Luisier Brodard

Présidente du Conseil d'État

Cheffe du Département des institutions, du territoire et du sport (DITS)